FONDATION FRANCE-JAPON DE L'EHESS

La Lettre

nº 2020-1
Septembre 2020

Créée en 2009 au sein de l'École des hautes études en sciences sociales, la Fondation France-Japon développe depuis plus de dix ans des partenariats publics et privés pour promouvoir les échanges en sciences humaines et sociales entre l'Europe et l'Asie.

ACTUALITÉS

Inauguration du Cercle de la FFJ

La Fondation France-Japon de l'EHESS inaugure en 2020 le Cercle de la FFJ. Présidé par Mme Yuko Harayama (Professeure émérite de l'université du Tohoku) et M. Bernard Delmas (Directeur de Nissan Motors et Conseiller du Groupe Michelin), ce Cercle rassemble les chercheurs et chercheuses invité·es actuel·les et passé·es, les lauréat·es des Prix de la FFJ ainsi que les plus proches collaborateurs et collaboratrices académiques et institutionnel·les de la FFJ. Son objectif est à la fois de valoriser le vaste réseau international que la FFJ a su développer depuis plus de 10 ans et d'encourager des collaborations entre ses membres.

En plus d'un espace dédié sur le site internet de la FFJ, où seront présentés les parcours des membres, leur collaboration avec la FFJ et l'évolution actuelle de leurs recherches, nous lançons deux initiatives pour animer et valoriser ce Cercle. Nous transformons notre Lettre, dans un format que vous découvrez avec ce numéro, afin de mettre davantage en avant nos collaborateurs en lien avec nos activités scientifiques.

Par ailleurs, nous tiendrons une rencontre annuelle des membres, dont la première aura lieu à Tokyo, le 13 novembre 2020.

En savoir plus

Projet de recherche « Expérimentations urbaines au Japon, quelles leçons pour la France ? »

Tandis que les Jeux précédents étaient l'occasion de démontrer la puissance des villes et des États par la construction de grandes infrastructures, les deux prochaines éditions à Tokyo puis à Paris cherchent avant tout à s'appuyer sur leurs infrastructures préexistantes. Les Jeux de 2020 (reportés en 2021) et 2024 sont présentés comme l'incarnation de la bonne gestion, de la cohésion sociale et territoriale et de la sobriété écologique. L'objectif est de ne pas « bousculer » la ville, mais d'en accompagner et d'en soutenir les dynamiques, à travers notamment le développement des transports en commun et la régénération urbaine. Les ambitions ne sont plus aux grands projets olympiques mais à l'expérimentation de solutions de mobilités durables et complémentaires, dans des espaces urbains aménagés pour l'occasion en laboratoire. Le report des Jeux de Tokyo 2020 implique de nombreux bouleversements pour s'adapter à un nouveau contexte mouvant et incertain. À tous égards, Tokyo 2020-2021 sera un évènement exceptionnel. L'objectif de ce projet de recherche est d'identifier dans quelles conditions les Jeux Olympiques, par la capacité qu'ils donnent aux acteurs de la ville de mobiliser les ressources nécessaires à l'amélioration des performances urbaines, peuvent servir de tremplin à des transformations profondes des mobilités urbaines.

Lancé en début d'année, ce projet s'organise autour de deux événements scientifiques qui se tiendront fin 2020 en France et fin 2021 au Japon. La première édition sera constituée d'une conférence grand public qui se tiendra le 8 décembre à la Maison de la Culture du Japon à Paris (MCJP) et d'une journée d'étude le 9 décembre sur le Campus Condorcet à Aubervilliers. Ces manifestations s'appuieront sur une exposition de photographies rendant compte des terrains réalisés à Tokyo.

En savoir plus

DANS CE NUMERO

Actualités
- Inauguration du Cercle de la FFJ
- Expérimentations urbaines au Japon, quelles leçons pour la France ?

Dossier
- Intelligence artificielle : Perspectives croisées

Témoignage
- Peut-on tirer des leçons de l'expérience japonaise pour la zone euro ?

Portraits
- Sayaka Sakoda
- Jeehoon Ki

Retour sur
- Le Prix FFJ/Christian Polak

Awaiting © Louise Claire Wagner, 2020

Intelligence artificielle : Perspectives croisées

Depuis 2014, la FFJ développe et collabore à des projets liés aux questions d'innovation, de sciences et au rapport que les hommes et la société entretiennent avec ces questions. Ces initiatives diverses, qui ont permis la réalisation de nombreux partenariats, ont été rassemblées dans l'axe de recherche « Penser l'innovation à travers les interactions entre sciences, culture et société ».

C'est au sein de cet axe que l'équipe de recherche a souhaité développer davantage le sujet de l'intelligence artificielle (IA) en sciences sociales tout en favorisant les échanges internationaux, intersectoriels et interdisciplinaires.

L'intelligence artificielle, une préoccupation majeure pour les politiques publiques et universitaires

À l'EHESS

Le développement des questions IA par la FFJ s'inscrit dans une initiative plus large au sein de l'EHESS. L'École a souhaité rassembler les recherches sur l'IA autour du programme de recherche interdisciplinaire : intelligence artificielle et sciences sociales (PRI IA). Ce programme a été présenté par Romain Huret le 4 juin 2019, lors de la table-ronde « L'innovation au-delà de la technologie » de la conférence anniversaire de la FFJ à la Maison de la culture du Japon à Paris.

Ce programme a pour objet l'étude des facteurs sociaux influençant les technologies intelligentes et l'impact du déploiement de l'IA sur les sociétés contemporaines. Il vise le dialogue entre les chercheur·es de l'EHESS et la société. L'EHESS développe avec ce programme une triple approche : interdisciplinaire (enjeu de formation de chercheur·es avec un double profil, SHS-informatique par exemple), réflexive (sur la façon dont l'IA transforme la recherche) et épaisse (le déploiement de l'IA concerne toutes les facettes de notre société et son déploiement peut donc être étudié dans sa diversité par un grand nombre de chercheur·es en SHS).

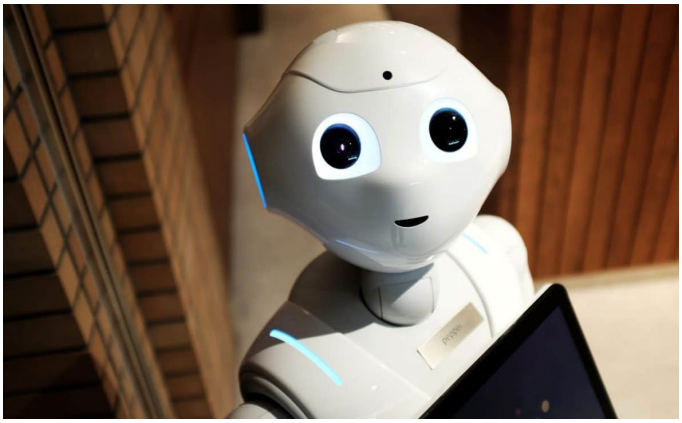
Une préoccupation majeure au Japon également

Les Grands Dossiers de Diplomatie ont sorti un numéro sur le Japon en partenariat avec la FFJ, dans lequel est publié un article d'Arisa Ema, chercheuse associée à la FFJ et lauréate en 2016 du programme « Human Information Technology Ecosystem » financé par la JST, intitulé « Intelligence artificielle au Japon : enjeux de gouvernance et d'éthique ». Elle y dresse un bilan de l'année 2019 en matière de politique autour de l'IA au Japon. Les initiatives gouvernementales en matière d'IA ont été progressivement supplantées par des initiatives privées. Le déploiement de l'IA dans la société japonaise a révélé des préoccupations éthiques, juridiques et sociales. Les réseaux multipartites et interdisciplinaires sur la gouvernance et l'éthique de l'IA sont organisés au Japon depuis 2016 et vont continuer à se développer tout en contribuant aux discussions mondiales sur la gouvernance et l'éthique de l'IA.

En savoir plus

Un dialogue franco-japonais sur l'intelligence artificielle

L'EHESS, en collaboration avec la Japan Science and Technology Agency (JST) et le CNRS, prévoit une série de rencontres sur l'intelligence artificielle avec l'objectif de mettre en place un dialogue innovant entre chercheur·es français·es et japonais·es travaillant sur plusieurs sujets en lien avec l'intelligence artificielle et un large éventail de disciplines, notamment en croisant les perspectives entre les sciences sociales et les sciences de l'ingénieur. Un workshop inaugural, prévu initialement en mars dernier, est en train d'être reprogrammé pour l'automne 2020.



Appréhender le futur des relations homme-machine

La Chaire FFJ/Air Liquide

En 2019, la FFJ et Air Liquide ont créé une nouvelle chaire thématique intitulée « Appréhender le futur des relations homme-machine : Recherches collaboratives entre le Japon et la France » cherchant à mieux évaluer les relations homme-machine dans différents contextes sociaux, institutionnels, démographiques et culturels.

Les lauréat·es de la Chaire peuvent s'appuyer sur une communauté de chercheur·es à la fois en France mais aussi au Japon. Au Japon, la Chaire est animée par la chercheuse Arisa Ema (Université de Tokyo) qui y organise des événements liés à la Chaire chez des partenaires du programme. Les lauréat·es peuvent également avoir accès au tout nouveau Campus Innovation Tokyo mis en place à Yokosuka par le groupe Air Liquide et dont une partie importante des recherches est en lien avec l'intelligence artificielle. Ce campus a notamment été pensé pour faciliter la recherche et les projets collaboratifs entre les services R&D des entreprises, les start-ups et la recherche universitaire. La Chambre de commerce et d'industrie française du Japon (CCI France Japon) s'est entretenue à ce sujet avec Olivier Letessier directeur R&D du groupe Air Liquide et membre du conseil de gestion de la FFJ.

Lire l'entretien

Comparer le développement et la commercialisation des *care robots* dans l'Union européenne et au Japon

Le lien entre l'homme et la machine a également été étudié par James Wright, lauréat de la Chaire FFJ/Michelin 2019, « Politiques publiques d'innovation au Japon ». Dans le cadre de son projet de recherche en continuité de ses travaux doctoraux en anthropologie, il a souhaité comparer les politiques publiques au Japon et en Europe pour le développement de l'utilisation des robots pour les soins aux personnes âgées. À la fin de son séjour, il a organisé un workshop rassemblant des experts européens et asiatiques sur ce sujet.

Lire le Discussion paper

TÉMOIGNAGE

Peut-on tirer des leçons de l'expérience japonaise pour la Zone euro ?

L'équipe de la FFJ a invité Bruno Cabrillac, directeur général adjoint des études et des relations internationales à la Banque de France à revenir sur l'intérêt de la comparaison franco-japonaise en matière d'économie monétaire et du partenariat entre la Banque de France et la FFJ.

L'Europe semble ne pas avoir complétement récupéré de la grande crise financière de 2008 et de ses répliques dans l'Union européenne en 2011 et 2012. La gravité de ces crises et la mollesse de la reprise depuis, en dépit d'une politique monétaire très accommodante, laisse penser que des évolutions structurelles sont en cours. À cet égard le Japon, qui a connu dès les années 1990, une crise économique profonde et durable ainsi qu'une reprise poussive, est un exemple intéressant. Il a fallu plus de dix ans au Japon pour renouer avec la croissance – mais à un rythme plus de deux fois inférieur à ce qu'il était avant la "décennie perdue".

La situation européenne actuelle rappelle par bien des aspects la situation du Japon des années 1990. Dans les deux cas, la période de l'après-crise est caractérisée par le désendettement du secteur privé, la hausse de la dette publique, la procrastination du nettoyage des bilans des banques et une très faible croissance économique. De même, le profil démographique de la zone euro commence à ressembler à celui du Japon de l'époque, avec une population active vieillissante et qui devrait diminuer. De ce point de vue, comme de celui du niveau du chômage pendant et après la crise, le cas japonais est plus proche de certains pays de la Zone euro, comme l'Allemagne, que de la Zone euro dans son ensemble. Du fait de ces similitudes, l'histoire économique récente du Japon peut être considéré comme un indicateur avancé de la situation économique européenne. Si en économie, encore plus qu'ailleurs, comparaison n'est pas toujours raison, des leçons doivent pouvoir être tirées de l'expérience japonaise.

Ce parallèle entre la zone euro d'aujourd'hui et le Japon des années 1990 doit être pertinent puisqu'il a donné lieu à de nombreux travaux. La chaire FFJ/Banque de France « Macroéconomie et politique économique : leçons de l'expérience japonaise » (fondée en 2014) entend s'inscrire dans ce champ de recherche, tout en mettant l'accent sur l'analyse des politiques monétaires et budgétaires ainsi que de leur articulation avec la politique macro-prudentielles et les politiques structurelles. […] En 2019, le partenariat a été renouvelé pour une seconde édition (2020-2024), et la thématique de la chaire s'est élargie pour inclure plus largement les politiques structurelles.

Lire le témoignage

Bruno Cabrillac
Directeur général adjoint
des Études et des relations internationales
Banque de France

PORTRAITS

Sayaka Sakoda

Chercheuse post-doctorante JSPS à l'université de Kyoto

Chercheuse associée à la FFJ

Axe n°5 « Inégalités et politiques sociales »

Projet de recherche : The Economics of Divorce and Marital Infidelity

Sayaka Sakoda est actuellement chercheuse post-doctorante de la Société japonaise pour la promotion de la science (JSPS) à l'université de Kyoto. Elle a été chercheure invitée à la FFJ pour la première fois en 2014 et est revenue très régulièrement à l'EHESS depuis. Spécialiste des inégalités économiques au sein des couples mariés, Sayaka Sakoda étudie aujourd'hui plus particulièrement la relation entre les inégalités économiques et l'infidélité maritale au sein du couple.

Lire l'entretien

Jeehoon Ki

Chercheur associé au Korea Institute of Science and Technology Evaluation and Planning (KISTEP)

Détenteur de la Chaire FFJ/Renault 2018

Séjour à Paris d'octobre 2018 à septembre 2019

Projet de recherche : Differences in Public Policy on Autonomous Cars in France, Japan, and Korea: An Analysis through the Lens of Sectoral Innovation System

Jeehoon Ki mène actuellement des recherches situées dans la lignée de son projet pour la chaire FFJ/Renault et portant sur les interactions du secteur privé automobile coréen, y compris Hyundai-Kia et des start-ups, avec les initiatives tech-push du gouvernement. Ses recherches visent à comprendre comment évolue l'écosystème industriel coréen pour le déploiement de la mobilité autonome. Son objectif à long terme est d'améliorer la compréhension de l'impact des nouveaux paradigmes techno-économiques sur les dynamiques et l'évolution des entreprises.

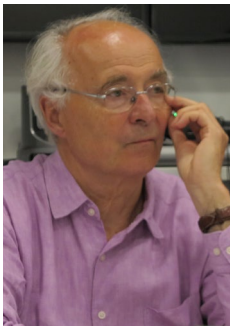
Lire l'entretien

Lire le Discussion Paper

Le Prix FFJ/Christian Polak du meilleur mémoire de master sur le Japon

La Fondation France-Japon de l'EHESS décerne une fois par an depuis 2016 un Prix destiné à récompenser l'excellence scientifique et la valeur universitaire d'un mémoire de master portant sur le Japon dans une perspective aréale ou comparée, toute discipline des sciences humaines et sociales confondues. Avec le soutien de M. Christian Polak, la FFJ a le plaisir de verser au lauréat du Prix une dotation de 2 000 €. Ce Prix a été créé pour encourager la poursuite de recherches sur le Japon en doctorat et la dotation a été pensée comme une aide de terrain ou pour investir dans du matériel de recherche. Face à l'excellence des candidatures reçues, le Comité de sélection a décidé en 2018 d'ajouter aux lauréat·es annuel·les une mention spéciale.

La FFJ a invité Christian Sautter, vice-président de la FFJ, à revenir sur son expérience en tant que président du jury du Prix FFJ/Christian Polak. Trois lauréats du Prix, Masatoshi Inoue, Myriam Akian et Céline Zuretti partagent leur expérience de la recherche en tant que jeunes chercheur·es.



Christian Sautter, président du jury

Au cours de ces cinq dernières années, Christian Sautter a constaté une évolution géographique majeure et heureuse. Le prix étant de mieux en mieux connu, les candidatures viennent désormais de toute la France, et pas seulement des grandes universités parisiennes. Il a également été frappé par la qualité de la plupart des mémoires soumis au jury. Il y voit la preuve qu'une nouvelle génération de professeurs a émergé il y a dix ou vingt ans, d'un excellent niveau international en sciences sociales du Japon contemporain, à Paris mais aussi dans de grandes universités régionales. Par ailleurs, il salue la double compétence des candidats en japonais et en sciences sociales.

Lire l'entretien

Les lauréat·es

Prix 2020 I Masatoshi Inoue

Master à l'EHESS

L'invention du nucléaire « nippon » : Histoire du développement électronucléaire au Japon par le prisme du nationalisme technologique (de 1954 à nos jours)

Lire l'entretien

Prix 2019 I Myriam Akian

Master à l'Université Paris Diderot

Le Site archéologique de Mukibanda : Mouvement citoyen pour la protection du site, Archéologie et Création de Mémoire

Lire l'entretien

Prix 2018 I Chikako Majima

Master à l'EHESS

Le patrimoine culturel immatériel japonais : la préservation et la transmission de l'*Ainu koshiki buyô* アイヌ古式舞踊, danse traditionnelle aïnoue

En savoir plus

Prix 2017 I Céline Zuretti

Master à l'INALCO

L'Émergence de la verrerie au Japon à la période d'Edo. Les dynamiques des transferts de technologies et de connaissances entre Occidentaux, *rangakusha* et artisans

Lire l'entretien

Prix 2016 I Sarah Humbert-Vallette d'Osia

Master à l'Université Paris Diderot

Les habitants de Kyoto face aux bouleversements de la fin d'Edo (1862-1864) (Étude basée sur l'analyse du *Takagi Zaichû Nikki* ou Journal d'un habitant de Kyoto à la fin du shogunat et sous la restauration Meiji)

En savoir plus

Comité éditorial : Dora Beaudequin, Jodie Cazau, Sébastien Lechevalier

Fondation France-Japon de l'EHESS
54, boulevard Raspail 75006 Paris - ffj@ehess.fr

Copyright © 2020 Fondation France-Japon de l'EHESS, Tous droits réservés